

préparer le métier à tisser, aider à la préparation du dîner, faire le ménage. Elle a appris à filer et à teindre la laine et s'est initiée à la fabrication des courtèpointes. Cette expérience a permis à Roberta d'en apprendre beaucoup sur la vie des enfants du XIX^e siècle. "En ce temps-là, explique-t-elle, les enfants devaient vraiment savoir se débrouiller tout seuls. J'ai appris bien des choses sur l'histoire; les gens d'autrefois travaillaient dur."

Roberta et les 12 autres enfants qui vivaient au village pendant son séjour devaient se rendre à l'école tous les jours pendant une heure. Dans la petite salle de classe en bois, ardoise et craie en main, ils apprenaient les trois matières fondamen-



Les enfants participent aussi aux travaux quotidiens.



Ce doit être bien amusant de traire une vache, semble penser ce jeune garçon.



Ces deux jeunes femmes ont quitté pour quelques mois la vie trépidante du XX^e siècle.

tales que l'on enseignait aux enfants de l'époque: l'arithmétique, la grammaire et l'orthographe.

Cette expérience de cinq jours, Roberta ne l'aurait échangée pour rien au monde, sauf peut-être pour un cornet de crème glacée. Il faut dire que les enfants portaient des costumes d'époque, qui peuvent s'avérer peu confortables par une chaude journée d'été.

La fillette était vêtue d'une longue robe bourgogne dont les manches descendaient jusqu'aux poignets, accompagnée d'un tablier, d'un bonnet et de



Le tissage était l'une des tâches importantes de nos grands-mères.

mocassins. Quant aux garçons, ils portaient une culotte courte, une chemise blanche à manches longues et une casquette.

"Parfois, raconte Roberta, c'était difficile de regarder les touristes se promener en vêtements d'été en mangeant des cornets de crème glacée alors que j'étais dans ma robe d'époque".

Cependant, Roberta reconnaît que ces inconvénients aussi ont contribué à lui donner une meilleure idée de la vie des enfants dans la vallée de la rivière Saint-Jean de 1790 à 1870.